

VOUS DECOUVREZ LE COLLECTIF ET VOUS VOULEZ SAVOIR QUI NOUS SOMMES ?

APPEL

Chômage et angoisse de perdre son travail ; précarité et exclusion ; flexibilité et temps partiel imposé ; parents licenciés et enfants sacrifiés; dégradation des conditions de travail pour les uns et perte de lien social pour les autres...

Ce sont là les conséquences d'une mondialisation de l'économie, fondée sur la libéralisation des marchés, les dérèglementations et les privatisations, permettant aux marchés financiers internationaux de se libérer de tout contrôle des Etats. Cette même logique a également des effets désastreux sur l'environnement.

Seuls des changements profonds peuvent éradiquer les inégalités et les exclusions. Une économie qui n'est pas au service de la société n'est pas légitime. Comment faire front à cette évolution?

Pour débattre de ces questions et nous inscrire dans un rapport de force, nous voulons former ensemble un collectif "SOLIDARITE CONTRE L'EXCLUSION, Emploi et revenus pour tous" pour élaborer des propositions et mener des actions concrètes, novatrices, en tenant compte notamment des principes suivants :

- l'accès à l'emploi et à des revenus décents est un droit pour toutes et tous.
- une réduction généralisée du temps de travail avec maintien des revenus et embauche compensatoire, devrait permettre à tous, hommes et femmes, de trouver un emploi, de répartir de façon plus juste l'éducation et les tâches familiales, et aussi de jouir d'une plus grande liberté pour les loisirs et engagements divers.
- la sécurité sociale est un acquis essentiel du monde du travail. Son adaptation aux changements de la société (évolution des structures familiales, etc...) et les différentes pistes de son financement doivent être débattues en veillant garder son caractère d'assurance collective et solidaire. L'élargissement des politiques sociales basées sur l'assistance ou l'assurance privée n'est pas acceptable.
- une fiscalité nouvelle, taxant notamment les fortunes et les revenus du capital, doit permettre une plus juste répartition des richesses.
- enfin, l'extension et la modernisation d'équipements collectifs pour les besoins sociaux non satisfaits peuvent également contribuer à la création d'emplois.

Nous sommes tous concernés. La collaboration entre syndicats, associations et individus au sein du collectif veut permettre la participation d'un plus large public à ces débats et actions pour l'accès à l'emploi et aux moyens d'existence.

En associant des personnes avec et sans emploi, en mobilisant la société civile, nous voulons construire un rapport de forces essentiel au développement d'une société plus égalitaire et plus juste.

Signataires

Mise à jour 4 novembre 1996

Des organisations: Aide aux Devoirs et Alpha de St Servais, Association pour la Paix, Les Compagnons du Partage & La Main du Partage, C4, Conseil de la Jeunesse d'Expression Française, Culture et Développement, De Bouche à Oreille, Entraide et Fraternité, Equipes Populaires, Flora, Fédération des Maisons Médicales, Kairros Europe, Mouvement Chrétien pour la Paix, Mouvement International de la Réconciliation - International des Résistants à la Guerre, Respect, Sel-Setca, Solidarités en mouvement, Télé-Démocratie, Vivre Ensemble.

Des personnes: J.A. Abascal, T. Abel, A. Adriaens, C. André, , M. Balthazar, C. Barella, J. Bauduin, J. Beaucame, J.-M. Beckers, J. Bock, O. Bodart, S. Bonkowski, , L. Bribosia, A. Brouyaux, G. Chapelle, S. Charles, M. Charlier, M. Cheza, M.R. Clinet, D. Coeumelle, P. Colicchio, P. Comil, A. Courtois, M. Dardenne, A. De Bruyn, A. De Clerck, N. Dehaes, T. de Lannoy, O. Deleuze, M. Delogne, R. Delogne, F. Deroo, G. De Smet, N. De Smet, J.-A. De Sutter, Thierry Detienne, V. Devaux, N. Devrim, J.-M. D'Herde, C. Doukeridis, B. Drèze, J.M. Dubetz, B. Duterme, M. Fassotte, J.M. Foucart, A. Ghislain, A. Gillet, F. Gobbe, J. Gondry, Lucien Gosset, M. Haccourt, J. Hanon, M. Hélin, Y. Hellendorff, P. Henry, R. Hermans, A. Herscovici, J. Hick, D. Jacquet, G. Karlshausen, G. Krettel, L. Laoh, P. Leloup, H. Lockhart, P. Lories, F. Louckx, L. Maes, G. Maissin, E. Matrige, E. Michel, J.-P. Michel, R. Miloen, E. Mommen, J.M. Moreau, Q. Mortier, D. Nelis, J. Neunez, S. Panciera, B. Paquay, J. Pauwels, J. Peeters, J.M. Piron, C. Poelmans, B. Poulet, D. Puissant, G. Questier, M. Raedemaeker, G. Rampelbergh, S. Remy, G. Roba, M. Roelandt, Ch. Rossignon, H. Schonker J. Schupisser, M.-P. Seron, A. Siénaert, H. Simons, F. Soupard, M. Staszewski, M. Storms, D. Streel, A. Straet, D. Straet, H. Straet, D. Thérasse, E. Toussaint, P. Trigaleit, L. Tsobigny, L. Uytendbroek, X. Vanandruel, J. Vandenberg, F. Van Keirsbilck, A. Van Praet, X. Vanandruel, J. Vandenberg, C. Vandueren, J. Vellut, F. Verhulst, J. Vermandere, J.-M. Williquet-Daloz, J. Yema.

L'heure est aux remises en cause...

Beaucoup d'entre nous se demandent quelle attitude le Collectif doit adopter à l'égard du mouvement syndical. Certains se défient, voulant conserver vis-à-vis de ces organisations une totale indépendance ; d'autres considèrent, au contraire, que ce serait une erreur de leur tourner le dos et qu'il faut, à tout prix, chercher à collaborer avec elles. Et puis, il y a le lot de ceux qui pensent qu'il n'y a pas de réponse toute faite, qu'il faut chercher, si possible ensemble, un terrain de combat qui puisse être commun, sans être oppressant... Mais comment faire? Comment pouvons-nous nous positionner pour rester un groupe critique, indépendant, mais non pas ignorant des enjeux syndicaux? Le Collectif doit-il être un terrain d'investigations pour développer de nouvelles pratiques syndicales? Doit-il être un lieu de débats entre des individus recherchant des alternatives de collaboration? Doit-il servir de passerelle entre les revendications syndicales et celles d'autres associations? ... la liste est longue des questions et des propositions à ce propos.

Afin de tenter de trouver quelques pistes de réflexion sur ces interrogations et pour débattre de l'attitude générale que le Collectif pourrait adopter vis-à-vis du monde syndical, une **assemblée-débat**, non décisionnelle, se tiendra **le mardi 26 novembre prochain, à 20h 15, à...**

A préciser, tout de même, que l'appel du Collectif «appelait» au rassemblement des initiatives pour réfléchir, ensemble, à la problématique de l'emploi et de l'exclusion sociale, ce en y associant notamment le mouvement syndical qui apparaissait comme disposant d'un potentiel de forces d'action et de lieux de réflexion. Plutôt que de savoir si le Collectif doit tourner le dos aux syndicats ou collaborer avec eux, la question ne serait-elle pas de savoir comment cette collaboration doit se jouer pour permettre au plus grand nombre de trouver sa place au sein du débat que nous voulons lancer? Nous pourrions reprendre à notre compte une réflexion que faisait Raymond COUMONT, lors d'un meeting FGTB auquel il était invité à prendre la parole, sur l'unité syndicale et qui disait : *«Je conclurai donc ici en lançant un appel pour que chacun d'entre nous se persuade que nous avons un besoin impérieux les uns des autres et que nous ne pouvons rien faire d'efficace les uns sans les autres.»* et d'ajouter *«Recherchons donc ce qui nous unit au lieu de nous braquer sur ce qui nous divise».*

Un militant syndical.